Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 75 (1952)

Artikel: Notes de floristique neuchâteloise
Autor: Favarger, Claude
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-88825

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INSTITUT DE BOTANIQUE, UNIVERSITÉ DE NEUCHATEL
Directeur : Professeur Claude Favarger

NOTES DE FLORISTIQUE NEUCHATELOISE

par

CLAUDE FAVARGER

Au cours de ces dernières années, des observations touchant la floristique ont été faites dans notre canton par le Dr E. MAYOR, par certains de nos élèves ou par nous-même. La plupart d'entre elles ont été transmises au Dr A. BECHERER qui, dans une rubrique spéciale du *Bulletin de la Société botanique suisse*[1], publie celles qui présentent le plus d'intérêt à son point de vue. Nous croyons utile cependant de revenir ici sur les trouvailles qui nous paraissent les plus intéressantes à cause des problèmes généraux qu'elles soulèvent. Nous espérons que ces quelques notes encourageront dans notre canton les études de floristique, en montrant, surtout aux jeunes chercheurs, que malgré les travaux synthétiques importants de C.-H. GODET et d'H. SPINNER, il reste encore bien des découvertes à faire dans la flore phanérogamique neuchâteloise.

1. *Luzula luzulina* (Vill.) D. T. et Sarnth. — 12. VIII. 1951. Bois, sur sol tourbeux, à l'est de la tourbière Vermot, au Petit-Cachot (vallée de la Brévine). Legit : C. FAVARGER.

Cette espèce n'est pas fréquente dans le Jura.

Dans l'herbier de l'Université, il en existe des exsiccata (la plupart assez anciens) des localités neuchâteloises suivantes : Dombresson, Rochefort, Creux-du-Van, La Cornée (Chaillet), environs de Couvet (Cambudes, etc.), place d'Armes de La Chaux-de-Fonds. Lorsque la station est précisée, il s'agit toujours de « forêts de sapins » (sans doute d'épicéas). GODET mentionne en outre : aux environs des Planchettes, et SPINNER : Les Recrettes et au-dessus des Hauts-Geneveys. Jamais cependant cette espèce n'a été mentionnée dans notre canton aux abords des hauts-marais. Il est vrai qu'elle passe facilement inaperçue. C'est sans doute pourquoi SPINNER (*6*) ne la cite pas dans ses relevés de la vallée de la Brévine. Nous avons des raisons de penser qu'elle existe aussi au Bois des Lattes, mais il convient encore de le vérifier [2]. L'exis-

[1] Cette rubrique paraît tous les deux ans ; elle a pour titre : « Fortschritte in der Systematik und Floristik der Schweizerflora. »

[2] WIRTH (1914) signale *Luzula luzulina* im « Tannenwald von Vraconnaz » et dans l'herbier GODET figure un exemplaire récolté en 1835 « in *sylvula supra* le Marais de La Chaux d'Abel ». La découverte de *Luzula luzulina* au Petit-Cachot n'a donc rien d'étonnant et comble une lacune floristique et peut-être phytosociologique.

tence de *Luzula luzulina* dans la forêt qui borde un de nos marais tourbeux pose des problèmes phytosociologiques et historiques. MOOR (*3*), dans son remarquable travail sur les Franches-Montagnes, a étudié les forêts d'épicéas qui se développent autour des hauts-marais, sur terrain tourbeux, et a décrit un groupement qu'il dénomme provisoirement : association à *Equisetum silvaticum* et *Picea excelsa* dont fait partie notre *Luzula*. Cette espèce se rencontre aussi dans l'*Hylocomieto-Piceetum* dont on sait, d'après MOOR, qu'il n'existe dans le Jura qu'à la faveur de certaines conditions édaphiques et microclimatiques. Il serait intéressant de voir si l'association à *Equisetum silvaticum* et *Picea excelsa* des Franches-Montagnes se rencontre également dans notre Jura autour des marais tourbeux. D'autre part, il serait utile d'observer attentivement toutes les stations neuchâteloises de *Luzula luzulina* pour éprouver dans quelle mesure cette espèce est caractéristique du « Piceetum vrai » par opposition à la Pessière artificielle née de la « dégradation de l'Abieto-Fagetum » (cf. MOOR, 1951, p. 10).

Le *Luzula luzulina* est-il une relique glaciaire au même titre que le pin de montagne et a-t-il passé de la pinède dans la pessière [1] lorsque *Pinus montana* s'est trouvé relégué dans le haut-marais ? Ou bien l'extension de cette espèce dans le Jura est-elle postglaciaire et s'est-elle produite à partir du Dauphiné et de la Savoie vers le nord-est, comme celle de beaucoup d'autres plantes alpines ? Autant de questions difficiles à résoudre que pose la présence dans le Jura de ce végétal de peu d'apparence, et qu'une étude attentive de sa distribution jurassienne permettra peut-être de trancher.

2. *Cerastium glutinosum* Fr. = *C. pumilum* Curt. ssp. *pallens* (Schultz) Sch. et Th. — 1. V. 1950. Gare de Neuchâtel, au bord du mur qui surplombe le Crêt-Taconnet, avec *Cerastium pumilum* et *C. semidecandrum*. Legit : C. FAVARGER.

Cette espèce est nouvelle pour le canton de Neuchâtel. Récoltée déjà dans les cantons de Zurich, Vaud, Tessin, elle ne paraît pas avoir dépassé le stade des plantes adventices.

3. *Cerastium holosteoides* Fr. ampl. Hyl. ssp. *glabrescens* (G. Meyer) Möschl *f. verum* Möschl. — 14. VI. 1950. Forêt parcourue, orientée au nord, au haut de la Côte de Rosières sur Noiraigue, entre Combe-Varin et les Emposieux. Legit : C. FAVARGER.

Cette forme n'a été observée que rarement en Suisse, et jamais dans notre canton. Assez fréquente au voisinage de la Baltique (Danemark et Suède méridionale), elle a été récoltée en outre en Grande-Bretagne et dans les Alpes (Autriche, Hongrie, canton des Grisons). A l'endroit où nous l'avons trouvée, nous avons constaté également des formes intermédiaires, peut-être hybridogènes entre cette sous-espèce et la sous-espèce *pseudoholosteoides* Möschl. De tels intermédiaires, d'après MÖSCHL (*5*) ont été récoltés une fois en Suisse, près de Coire. Les deux sous-espèces *glabrescens* et *pseudoholosteoides* sont considérées par MÖSCHL

[1] D'après BRAUN-BLANQUET (« Flora von Graubünden »), *Luzula luzulina* est caractéristique du *Piceetum myrtilletosum* subalpin, mais se rencontre aussi dans la forêt de *Pinus montana*.

(loc. cit.) comme des races postglaciaires du *C. holosteoides*, issues d'un ancêtre voisin de la ssp. *triviale*. Leur distribution exacte dans notre pays jettera des lumières sur l'histoire du groupe et sur l'évolution de la flore depuis les glaciations.

4. *Daphne Laureola* L. — *Querceto-Lithospermetum* sur la Roche de l'Ermitage près de Neuchâtel. Alt. environ 580 m. Nous observons cette station depuis plusieurs années et avons compté ce printemps une dizaine de pieds dont plusieurs très jeunes provenant d'une multiplication naturelle. Bien que l'endroit ne soit pas éloigné des habitations, la plante paraît tout à fait spontanée, parce que dans sa station : sur calcaire superficiel avec faible épaisseur de terre végétale, en compagnie de *Quercus sessiliflora*, *Acer Opalus*, *Cornus mas*, *Primula veris* ssp. *Columnae*, *Viola alba*, *odorata*, *multicaulis*, *Euphorbia amygdaloides*, etc. SPINNER l'indique à Maujobia. Nous avons l'impression que la plante était autrefois plus répandue dans la région du vallon de l'Ermitage. Les individus que l'on voit dans certains jardins seraient des restes de ces colonies spontanées. D'après HEGI (vol. 5/2, p. 707), *Daphne Laureola* serait une relique tertiaire dont l'aire au nord des Alpes a été en partie détruite par les glaciations. D'où sa rareté dans le Jura central, alors qu'il est répandu dans le Jura méridional et oriental. Les stations neuchâteloises correspondraient à une expansion récente.

5. *Cornus mas* L. — Pas rare dans le *Querceto-Lithospermetum* au-dessus de Neuchâtel. Nous nous rallions à l'opinion de SPINNER qui le considère comme spontané dans le Vignoble.

6. *Primula veris* L. em. Hudson ssp. *Columnae* (Ten.) Lüdi. — Cette sous-espèce nous paraît fort répandue dans le *Querceto-Lithospermetum*, au-dessus de Neuchâtel et de Saint-Blaise (par exemple : Bois de l'Hôpital, Roche de l'Ermitage, Roche de Chatollion). Chose curieuse, elle n'a jamais été signalée directement dans le Vignoble par un floriste neuchâtelois, bien que SCHINZ et KELLER l'indiquent dans le Jura neuchâtelois. FAVRE (2) l'a découverte dans les Côtes du Doubs. Il eût été étonnant que cette variété thermophile ne se trouve pas dans nos garides. Nous inclinerions à croire qu'elle fait partie chez nous des espèces caractéristiques du *Querceto-Lithospermetum*.

7. *Primula veris* ssp. *Columnae* × *P. vulgaris*. — En nombreux et très beaux exemplaires en dessous du sommet ouest de la Roche de Chatollion sur Saint-Blaise (avril 1952, Legit : C. FAVARGER). Cet hybride a été récolté en outre par Mlle M.-M. HENRIOD dans les bois au sud de Champ-Monsieur. Il se rencontrera sans doute ailleurs, là où ses parents sont réunis (zones de contact entre hêtraie et chênaie ?).

8. *Veronica prostrata* L. — 3. VI. 1951. Bosses rocheuses faisant suite à des lapiers, à l'Harmont-de-Vent, vallée de la Brévine. Alt. 1060 m. Exposition sud-sud-est. Legit : J.-P. BRANDT.

C'est la première fois que cette espèce est récoltée dans le canton d'une manière absolument certaine et sous son vrai nom. On consultera à ce sujet le travail de J.-P. BRANDT dans le présent bulletin. Nous

ajouterons encore les précisions écologiques suivantes d'après les notes de M. BRANDT. La station est un affleurement rocheux dans un pâturage maigre présentant à cet endroit quelques « teumons ». Les plantes de *Veronica prostrata* sont nombreuses, mais dispersées, et le degré de recouvrement est faible. La végétation forme des taches où prédominent *Festuca ovina* ssp. *duriuscula*, *Thymus serpyllum*, *Euphrasia salisburgensis*, *Cytisus decumbens* et *C. sagittalis*, *Potentilla Crantzii*, etc.

La présence de *Veronica prostrata*, espèce thermophile pontique-pannonique dans la vallée de la Brévine, alors qu'elle fait défaut dans les garides du Vignoble, pose des problèmes phytogéographiques dont l'intérêt n'a pas besoin d'être souligné.

9. *Lagoseris sancta* (L.) K. Maly ssp. *nemausensis* (Gouan) Thell. — 26. V. 1951. Gare de Neuchâtel, près du bâtiment de la douane, avec d'autres plantes adventices comme *Cynosurus echinatus*, *Silene conica*, etc.

Cette plante, trouvée pour la première fois en Suisse en 1950 (région méridionale du canton de Genève), paraît en voie de naturalisation et d'extension, comme l'a constaté BECHERER (*1*) qui l'a découverte et en a suivi l'émigration.

La conclusion de ces notes se dégage d'elle-même, nous semble-t-il. Outre les plantes adventices, ce sont les micromorphes qu'il convient de rechercher et d'observer. Car si les plantes adventices acquièrent avec le temps l'indigénat, les « petites espèces » (jordanons, variétés ou sous-espèces) sont les espèces de l'avenir. Peu différenciées par leur morphologie, elles ont par contre très souvent des exigences écologiques particulières et caractérisent une association donnée. Et c'est ici que les préoccupations du floriste rejoignent celles du phytosociologue et du forestier, ce qui nous paraît à l'avantage des uns et des autres.

Zusammenfassung

Mehrere Arten und Unterarten von Phanerogamen werden zum ersten Mal im Kanton Neuenburg erwähnt. Der thermophile Charakter des basiphilen Eichenbuschwaldes *(Querceto-Lithospermetum)* der niederen Region wird durch das Vorhandensein von *Primula veris* ssp. *Columnae* hervorgehoben; *Cornus mas* und *Daphne Laureola* scheinen in der Gegend von Neuchâtel spontan zu sein.

Summary

Several species and varieties of phanerogams are reported for the first time in the canton of Neuchâtel. The termophile character of the *Querceto-Lithospermetum* in the vineyard-zone is accentuated by the presence of *Primula veris* ssp. *Columnae; Cornus mas* and *Daphne Laureola* appear to be spontaneous in the outskirts of Neuchâtel.

BIBLIOGRAPHIE

1 Becherer, A. — (1951). Lagoseris sancta... als neuer Bestandteil der Schweizer Flora. *Verh. Naturforsch. Ges. Basel* **62** : 83-90.

2 Favre, J. — (1924). La flore du Cirque de Moron et des Hautes Côtes du Doubs. *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.* **49** : 3-128.

3 Moor, M. — (1942). Die Planzengesellschaften der Freiberge. *Bull. Soc. bot. suisse* **52** : 363-422.

4 — (1951). Les associations climaciques et les associations spécialisées. *Journal forest. suisse* **102** : 1-11.

5 Möschl, W. — (1948). Cerastium holosteoides Fr. ampl. Hyl. subspecies pseudoholosteoides Möschl. *Botaniska Notiser*, Heft 4, p. 363-375.

6 Spinner, H. — (1932). Le Haut Jura neuchâtelois nord occidental. *Mat. pour le levé géobot. de la Suisse*, fasc. 17, p. 1-197.

7 Wirth, G. — (1914). Flora des Traverstales und der Chasseronkette. (Thèse), p. 1-143, *Zurich.*

(Nous ne mentionnons pas ici les flores classiques de la Suisse et du Jura, qui sont connues de chacun.)